

en réalité le sachant si peu. Car, après tout, nous n'allons qu'à la mort et au jugement, qui sont les choses, en général, à quoi nous pensons le moins.

Il faut que je vous le dise, ma très chère, puisque j'en ai le cœur et l'esprit obsédés : nous aussi, nous, chrétiens, nous donnons trop sujet aux morts de se moquer de nous. Qu'ils regardent en pitié les philosophes, les païens, les aveugles vivants jouant à colin-maillard les mains tendues vers toutes les convoitises, à la bonne heure ! Mais nous, par la grâce de Dieu, nous savons tout ce que savent les morts : prenons donc volontairement, pour l'amour de nous-même, un peu de leur sagesse forcée ; tâchons de regarder passer, au lieu de nous mettre à courir.

LE SANCTUS A LA MAISON

LOUIS VEULLOT.

Grand'mère, les cloches branlent ! C'était le signal. Vite grand'mère allait prendre son livre sur l'autel du petit frère, un battement de mains, tout le monde à genoux. La cérémonie commençait.

Vous décrirai-je la scène ? Elle était belle, ce me semble, à tenter le pineau d'un primitif.

Voyez plutôt : Un intérieur très simple, rustique ; le vent qui chante dans la cheminée avec des ronflements d'orgue, le poêle, d'où s'élèvent des spirales d'encensoir. A travers la fenêtre, au loin, apparaît le clocher de l'église avec ses cloches branlantes.

Puis là, voyez encore près de son autel le petit frère à genoux, dans sa jaquette toute blanche qui lui sert d'aube, avec sa chasuble très large en vieille tapisserie dorée. Près de lui, deux plus petits sont assis sur leurs talons, pour faire un peu comme les autres. Ils regardent avec de grands yeux, grand'mère à genoux, elle aussi, toute droite, son livre à la main, les pouces collés aux pages et qui prononce lentement avec solennité, les paroles sacrées : "Saint, saint, saint est le Dieu des armées. Hosanna au plus haut des cieus !" Et la voix tremblante de l'aïeule, dans la pièce où flotte une atmosphère de sanctuaire, résonne grave et pieuse comme celle d'un prêtre.

A la fin, gagnés par l'émotion, nous courbions la tête, nous fermions les yeux et dans nos imaginations d'enfant renaissaient alors les spectacles de l'église lointaine. C'étaient toutes nos visions de Noël qui nous revenaient pleines d'encens et d'harmonies, de lueurs de cierge, de frôlements d'ailes mystérieuses, de scintillements d'étoiles sous nos paupières.

Oh ! ces messes du chez nous, messes de ma première enfance qui m'ont fait si doucement pleurer, doux souvenirs que me ramène ce soir le vieux livre de messe de ma grand'mère !

LIONEL GROULX, *ptre.*

UN CONGRÈS DE COMMISSAIRES D'ÉCOLES A AYLMEY

Le 15 janvier dernier a eu lieu à Aylmer, comté de Hull, un important congrès pour les commissions scolaires des comtés de Pontiac et Hull. Organisé par MM. les inspecteurs Marien et Chartrand, le congrès fut présidé par le Surintendant de l'Instruction publique, M. C.-F. Delâge. Prirent aussi part à la convention : MM. C.-J. Magnan et J. C. Sutherland, inspecteurs généraux, et M. T.-F. Cuddihy, inspecteur de Montréal. Dans la prochaine livraison, nous donnerons un compte rendu détaillé de ce congrès.

OU FAIRE RELIER " L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE "

M. Jérémie Richard, relieur, 31 rue Sault-au-Matlot, Québec, s'occupe spécialement de la reliure de *l'Enseignement primaire*, et à un prix modéré. M. Richard donne depuis plusieurs années parfaite satisfaction aux commissions scolaires.